

Mon cher Hubert,

Cela m'étonnerait bien fort que tu ne t'attendais, ce soir, qu'à un diner vol à voile comme les autres, où toi seul aurais eu droit à prendre la parole. Mais quand, lundi passé, à mon retour d'une traversée de l'atlantique, (qui n'avait rien à voir avec celle d'un Lindberg) on m'a dit: Philippe, pour samedi, " 't'is on U", j'ai réalisé qu'il se passait vraiment quelque chose...

Ah mai, parodiant Julos, quand je pense que tu avais déjà des ailes, quand je n'étais qu'un bébé naissant, aujourd'hui, avec mes 33 années de vol, je m' sens comme un merluchon, qui saute du nid pour la première fois ! Mais Julos avait une plume, je n'ai qu'un ordinateur; aussi, au lieu de vers, tu devraste contenter de ma prose...

En ces temps là, pas de Libelle ni de super Astirix, mais deux Grunaus, un Baby et un Karpf, et un amoureux de je ne sais plus lequel des deux. Pas de biplace, mais des jeunes, frais émoulus de Temploux, sans aucune expérience en Zögling, lâchés au treuil et en remorqué, avec tout de suite 2h03 de vol, solos compris...C'est comme ça que j'ai fait connaissance un jour avec mon premier Carolo, préommé Denuit, qui réparait fort bien les planeurs. C'est d'ailleurs resté une spécialité des gens du pays. Merci Freddy. Tout ça pour dire qu'en ces temps là, il fallait se lever tôt pour voler, parce qu'après, y restait pas souvent un planeur à casser, vu qu'ils l'étaient déjà.

Toujours en ces temps là, il y avait un grand chef du vol à voile, un certain Willy Grandjean, qui s'est dit, que ça avait déjà assez cassé comme ça...et nous avons eu notre premier biplace, le zpi, Rhönlerche de son état. Qui donc pouvait être le premier moniteur du club, si ce n'est notre amoureux du Grunau: Hubert. reconnaissant, pour qu'on ne le lui casse plus. Ce brave Grunau ne l'avait-il pas balladé à plus de 200 km de Temploux, mais ça, c'est une autre histoire, que Mimi raconte avec tant de fierté et d'amour...

Mon second souvenir de toi, Willy, c'est aux vaches, dans le même Lerche, à 300 mètres et quelques peupliers, du terrain de Grimbergen...Il y a des jours où on préfèrerait ne voir personne...La première voiture qui s'arrête, c'était toi...La suivante, alors que je commençais, un peu penaud, à démonter les commandes du Lerche, devant mon gazier, Paul Putsage, c'était Jean Pissort. Y m'dit: "qu'est ce que tu fais? Touche pas à ça; j'vais chercher le BO, et on ramènera le Lerche par la route..." Sitôt dit, sitôt fait, mais on était en plein milieu du village, quand v'là les pompiers et une ambulance qui s'amènent, toute sirène dehors, et nous, qui barrions la route. Un Lerche, c'est pas grand; mais quand la route fait tout juste le fuselage...y a plus

qu'à se barrer, à grand peine, dans l'avant-cour d'une maison. En nous passant, furieux d'avoir dû attendre, les pompiers nous demandent si on n'a pas vu un avion qui s'est écrasé dans les champs, à 300 mètres de là...Devinez qui est devenu furieux !

Y a pas qu'à Charleroi qu'on sait faire des planeurs et qu'on recrute des chefs du matériel. Jean Pissoort l'a été pendant deux décades et a aussi construit son poux du ciel. Il l'a jamais emmené aux championnats du monde, mais là, il a montré plus d'une fois de quel bois, puis de quel plastique il était fait. Il paraît même, Jean, que tu concoctes actuellement quelque chose de neuf. En métal peut-être ?

Des bricoleurs, y en a eu d'autres, heureusement; y a qu'à écouter la muse de Roger Rollé, un gars qui écrivait avec une vraie plume, comme Julos, sur un air de guitare, joué par un vrai musicien, autre ancien du club, ici présent, Francis Logie, pilote de Jumbo à ses temps libres: "Mon dieu quel bonheur, mon dieu quel bonheur, d'avoir un Roger bricoleur..." Ce Roger là, c'est de Roger Dalez qu'il s'agit. Encore une cible de la muse, Louis Paepe, moniteur, bricoleur, remorqueur. Et puis encore cet autre, Georges Strobants, qui a été tellement mordu par le virus du bricolage, qu'il a fini par planter le club, -sans préavis-, pour aller construire lui-même sa maison...Des bricoleurs de cette graine, il y en a heureusement toujours, pour le plus grand bien du Ka-8 et de la remorque universelle, qui ont subit une cure de jouvence sous la conduite de Georges, Hubert - toujours lui-, Freddy, Jean-Pierre et d'autres encore.

A l'époque, un autre sport se pratiquait beaucoup sur le terrain: le mille bornes. Pendant que quelques gonflés s'acharnaient à en parcourir quelques unes en l'air, d'autres s'y adonnaient au sol...avec beaucoup plus de succès et de charme, sous la férule de Domino !

Depuis qu'il n'y a plus de Grünau, Hubert et le Lerche font bon ménage. C'est très chouette; ça a permis a des tas de gens de réaliser un vieux rêve: voler! A commencer par Guy, Fernand, Jean, Pierre, Paul et Jacques; on ne compte plus ceux que tu as lâché. Ce qui est chouette aussi, c'est que ça m'a permis d'avoir une marraine de vol à voile; une marraine qui est toujours sur le terrain, puisqu'Hubert y est toujours. Et puis, quel piston ! Protégé de Mimi, pas de problème avec Evrard; et aussi, quel coussin et quelles housses pour le "Mieke", et j'en passe. Que ferait-on sans Mimi? C'est qui, qui accueillerait à minuit, des Welch et Irving, qui prennent leur Slingsby T42 pour une Antoinette? C'est qui, qui remplirait les feuilles de vol, le grand livre du Cerf, tape les rapports d'Hubert, devenu entretemps une "huile", dans toute sorte de comités, fédération, Aéroclub et autre équipe nationale...En un mot, sans Hubert, pas de Mimi, sans Mimi, pas d'Hubert !

x "ils" venaient de traverser la Manche 2 en planeur, pour atterrir à Héverlé

J'allais dire: heureusement que toutes les femmes de pilote ne sont pas pilotes...La gaffe, quoi ! Y qu'à voir André et Georgette Litte... La première fois que je t'ai vue, Georgette, c'était sous la forme d'un croquis, dessiné par Adrien van Eyll: coignée, t'en souviens-tu, par tes charmes entre les portes du hangar, au championnat de Belgique, à Temploux...Mais, les copains, n'hésitez pas à lui faire un brin de causette: spécialiste du vol d'onde à Verviers, SVP, elle peut toujours vous en mettre plein la vue ! Faudra qu'on fasse un jour un stage pour gain de 3000 mètres à Verviers...même Hubert fera la file pour obtenir des tuyaux ! Faut-il vous présenter André? Je dirai plutôt: heureusement que le mari de georgette vole. Ex-pilote du flight universitaire, homme à tout faire du Royal Verviers Aviation: moniteur planeur et moteur, mécanicien, pilote de compétition, remorqueur, etc... Il est même bon, à venir présenter les hommages de son club royal, à Hubert! A croire que la muse de Roger est partie par là...

Mais je serais impardonnable, si je ne cassais pas une lance, aussi, en l'honneur d'un pilote remorqueur royal; des gars comme lui, on n'en fait plus beaucoup non plus: Pierre Veny!

Merci à tous les anciens, du RCNA et d'ailleurs, qui sont avec nous, ce soir, venus te fêter, Hubert. Et au-delà de tes 50 ans de vol à voile, c'est ton humanisme que nous célébrons. Qui t'a jamais entendu dire non, ou refuser un service, même si tes journées sont déjà bien remplies? Une fois, seulement, tu t'es mis en colère: c'était pour flanquer un gnon à un gars, armé d'un couteau, qui dévalisait une vieille femme. Est-il nécessaire de refaire ici ton curriculum vitae? Tous, ici présent, en sont les témoins; je ne citerai que quelques médailles, qui en disent long. Croix de guerre 45, décoration civique de 1ère classe pour acte de courage, Palme d'or de la Couronne, pour ta vie professionnelle; et médaille de bronze du mérite sportif dès 1950, Diplôme d'honneur de l'Aéroclub; il ne manquait qu'une reconnaissance internationale de tes mérites; je crois savoir qu'avant la fin de l'année, ce sera chose faite, pas vrai, Willy ?

Je ne voudrais pas terminer sans évoquer le nom de quelques anciens, qui n'ont peut-être pas atteint le nirwana du 50^e anniversaire, mais qui ont profondément marqué la vie du club et de nos souvenirs; Georges Dewolf, Adrien, Van Cotthem, Paoli, Frantz, Jean-Pierre Bennert, Michel, l'Alexandre et le Petit, Denis Nootens,...Ni ceux de Jojo, Roger et Gérard, qui nous ont quittés. Tous ont participé à faire du club ce qu'il est, sous ta présidence, aujourd'hui. N'es-tu pas le dernier membre actif, fondateur du club, à Grimbergen ? Cinquante ans de vol à voile, c'est un bon début; ça se fête au passage...Tu ne sera pas jaloux, si je remets d'abord cette gerbe de fleurs à Mimi? Reçois ce bijou en témoignage de notre amitié. Il a été modelé spécialement pour toi par un ancien du RCNA, Jean-Jules.